

Dominique A, les yeux tournés vers "L'horizon"

PARIS (AFP) - Deux ans après "Tout sera comme avant", dans lequel il rompait avec sa sobriété habituelle, Dominique A sort lundi son septième album, "L'horizon", qu'il décrit comme son "projet le plus personnel depuis (son) premier disque", "La fossette" (1992).



Dominique A se produit, le 20 juillet 2002 sur la grande scène du Festival des Vieilles Charrues à Carhaix (© AFP/Archives - Fred Tanneau)

"J'ai l'impression que tout le chemin engagé depuis +La fossette+ m'a permis d'aboutir à +L'horizon+, qui contient un peu de tous les autres albums: un peu de +La fossette+ avec un morceau comme +Par l'ouest+, de +La mémoire neuve+ avec une chanson comme +Dans un camion+, de +Remué+ avec +Music-hall+, de +Tout sera comme avant+ avec +L'horizon+ ou +La relève+", explique à l'AFP le chanteur, auteur et compositeur.

"J'ai le sentiment que je vais mettre longtemps à le digérer. J'y ai mis beaucoup de moi-même", glisse-t-il.

Musique mélancolique et dépouillée, paroles ciselées et sensibles: depuis ses débuts dans les années 90, le talentueux Dominique A (Ané de son vrai nom), 37 ans, est devenu une figure respectée de la chanson française, grâce notamment à des albums comme le sombre et âpre "Remué" (1999) ou "Auguri" (2001).

Contrairement à "Tout sera comme avant" (produit par Jean Lamoot et le collectif Gecko et aux arrangements nettement plus étoffés que ses autres albums) ou "Auguri" (produit par John Parish, qui a travaillé avec PJ Harvey), Dominique A a repris la production en main sur "L'horizon".

Comme "Remué", ce disque est coproduit avec Dominique Brusson et, par rapport à l'album précédent, privilégie "une approche plus directe des chansons".

Voix et guitare sont en évidence, avec à l'arrière-plan des sonorités mouvantes, aquatiques. Comme la plupart du temps chez Dominique A, l'ambiance générale est mélancolique, pleine de spleen.

"Mon truc, c'est pas de plomber le moral des gens mais simplement de dire qu'un chanteur peut avoir envie d'autre chose que donner la pêche, souligne-t-il. Quand j'écoute un disque, l'énergie, je m'en fous comme de l'an 40. J'attends d'être touché, que ça me laisse songeur".

Il le revendique dans la chanson "La pleureuse", qui fustige "la vulgarité télévisuelle" et "la rigolade, le ricanement" qui s'en dégagent.

Les paroles des onze titres font en outre la part belle à l'onirisme et au voyage: "Une chanson qui ne renvoie qu'à soi-même, c'est flippant, c'est en phase avec un certain état d'esprit actuel: la peur de l'autre, le repli. L'onirisme et le voyage, c'est aussi une façon d'aller vers autre chose que ce qu'on vit ou ce qu'on est".

"L'horizon" sort chez le label indépendant Olympic Disk, Dominique A ayant quitté Labels et la "major" EMI: "C'était motivé par le climat actuel! Il valait mieux partir la tête haute que se faire virer. J'avais l'impression que plus j'avancais, plus il fallait convaincre. C'était lié à des objectifs de ventes de disques, ce que je peux comprendre de leur point de vue".

Le Nantais, auteur d'une chanson pour le nouvel album de Jane Birkin, à paraître fin mars, espère continuer à écrire pour d'autres à l'avenir.

"Quand je l'ai fait dernièrement et que mes chansons ont été acceptées avec enthousiasme, ça m'a fait un bien fou, reconnaît-il. J'avais une impression de reconnaissance de mon travail d'écriture. Il y a des gens pour qui je ne me serais pas vu écrire il y a encore trois ans, même des ténors de +variétoche+. En fait, ça m'intéresserait assez".

En attendant, il se lancera en avril dans une tournée qui passera notamment par plusieurs festivals d'été.